Histoire – Thème 2 – Grandes puissances et conflits dans le monde depuis 1945

Question 1 – Les chemins de la puissance

Séquence 1 – Les ÉUA et le monde depuis 1945

Durant la période qui s'étend de l'**indépendance du pays (1783) aux années 1890**, les EU se concentrent sur la **conquête de leur territoire**. Ils mènent de longues **guerres contre les Amérindiens**.

Ils ont une **attitude isolationniste** : ils ne s'occupent pas des affaires de l'Europe et refusent que les Européens s'occupent de « l'hémisphère occidental » (du continent américain). Ils chassent ainsi par la force les Espagnols de Cuba et des Philippines. Cette doctrine éditée en **1823** est appelée « **doctrine Monroe** ».

Une **rupture majeure** se produit en **1917** quand le pays déclare la guerre à l'Empire allemand et **intervient militairement en Europe**, pour la 1° fois de son histoire.

Mais c'est seulement **après la 2°GM** que les EU s'engagent **définitivement** dans une **politique extérieure interventionniste** et qu'ils assument leur **rôle de puissance globale**.

« Je crois que Dieu a présidé à la naissance de cette nation et que nous sommes choisis pour montrer la voie aux nations du monde dans leur marche sur les sentiers de la liberté ». Ainsi s'exprimait dans les années **1980** le **secrétaire d'État** (*aux Affaires Étrangères*), **Henry Kissinger**, s'inscrivant dans la théorie de la « **Destinée Manifeste** », définie au milieu du siècle précédent : **les États-Unis correspondraient à une nation dotée d'un gouvernement idéal et parfait et auraient pour mission de diffuser leur modèle**.

Dans l'**histoire** des relations des États-Unis avec le reste du monde, cet **exceptionnalisme** a pu selon les périodes, soit j**ustifier la rupture avec une Europe** jugée comme décadente et oppressive et donc le repli sur la sphère nationale ou régionale, soit **légitimer des buts d'intervention politiques et économiques**, au nom de la démocratie et/ou du libéralisme, ayant mené à ce que les historiens ont nommé la «puissance impériale » américaine.

? Comment les EU s'affirment comme une puissance mondiale au XX°s ?

I- 1945-1991 : UNE PUISSANCE MONDIALE ASSUMÉE

A- La 2°GM : l'accession à la puissance

Le début de la guerre est difficile pour les EU. L'année 1942 voit des **armées japonaises supérieures** dans tous les domaines et qui **s'étendent dans le Pacifique**. Le **général Mac Arthur** doit quitter les Philippines en mars 1942.

Mais au cours de l'année 1942, les EU se montrent **capables de soutenir un effort de guerre colossal**. Le « **Victory Program** », mis en place en **1942**, **mobilise le pays** au service de l'effort de guerre : la **production est prise en main** par des organismes spécialisés d'échelle fédérale. Les EU se révèlent **capables d'équiper une armée de 11 millions de soldats**, de c**onstruire des armes nouvelles** (avion B29, avion B52, bombe atomique), tout en **alimentant**

leurs alliés en armes et en matériel. Un **gigantesque complexe militaro-industriel** se met en place.

Les États-Unis deviennent l'**usine du monde** et le chômage disparaît.

L'effort est aussi **financier** : au pays du libéralisme, à côté de l'**emprunt à la population**, l'**impôt sur le revenu est généralisé**, une **taxe de la victoire est instituée**, l'**impôt sur les entreprises** est alourdi, et les **super-profits sont taxés** à 90 % !

Mais leur effort porte également sur les hommes : **190 000 soldats en 1939, 11 millions en 1945** que le pays est capable d'équiper rapidement.

Les **résultats** suivent rapidement. En **juin 1942, la bataille de Midway** permet aux EU de stopper l'avancée japonaise et de reprendre confiance.
La gigantesque machine de guerre qu'ils ont constituée se révèle **centrale dans les victoires en Europe** : ils combattent sur **2 fronts, dans le Pacifique et en Europe**.

Au lendemain de la guerre, la **puissance des EU** est sans égale. Elle est manifeste tant sur le **plan militaire** (ils sont les seuls à posséder l'**arme atomique**) qu'**économique** (leur territoire est intact, ils détiennent les 2/3 du stock mondial d'or, ils réalisent les deux-tiers du PIB mondial et 50% de la production industrielle mondiale) et **diplomatique** (les sièges des nouvelles institutions internationales comme l'ONU sont aux EU NY).

Comme en 1919, se pose alors la **question de savoir ce qu'ils vont faire de cette puissance** : se replier à nouveau sur leur traditionnelle politique isolationniste ou accepter, comme le souhaitent Roosevelt (mort en 1945) et son successeur Truman, de jouer un rôle international à la hauteur de leur statut.

B- La construction d'une puissance globale 1945-1991

1° - à la tête du monde libre 1945-1960

Au sortir de la 2°GM, les EU décident de **tourner définitivement la page de l'isolationnisme**. Ils sont devenus pendant la 2°GM la **1° puissance économique mondiale** et décident d'**assumer** les **responsabilités** que leur confère leur puissance, qui leur donne en même temps leurs moyens d'intervention.

En **1945**, les États-Unis **détiennent** 65% du stock d'or mondial et **représentent** plus de la moitié de la production industrielle de la planète. Ils **produisent** en 1955 43% de l'acier mondial et 65% des automobiles, leur flotte marchande représente les 2/3 du tonnage mondial.

Les institutions nées de la **conférence de Bretton Woods en 1944**, le **FMI et la Banque mondiale**, leur permettent de **dominer un nouvel ordre économique et financier fondé sur le dollar**. Les accords du **GATT,** signés en **1947**, favorisent l'**essor du libre-échange** et bénéficient au premier chef aux multinationales américaines.

Sur le plan diplomatique, la guerre a également marqué un tournant : les États-Unis assument leur puissance en **impulsant un nouvel ordre politique international**. L'**ONU** est fondée par la **conférence de San Francisco, en 1945**, et l'année suivante, son **siège** est installé à **New York**.

Dès le lendemain de la guerre, l'**alliance entre les États-Unis et l'URSS disparaît** et l'**opposition idéologique** entre les deux grands modèles s'affirme. Face à l'**extension communiste en Europe** de l'Est, le Président **Truman** (✞1972) (1945-1953) expose en **1947** sa **doctrine de "l'endiguement" ("containment")** et propose une **vision du monde duale** : d'un côté, le "**monde libre**", que les États-Unis représentent et doivent défendre ; de l'autre, le **camp communiste,** représentant le totalitarisme et le non-respect des libertés individuelles.

La "doctrine Truman" est **concrètement mise en œuvre** la même année, par l'intermédiaire du "**plan Marshall**", consistant en une **aide financière** proposée à tous les pays d'Europe qui souhaitent "rester libres" : **23 pays européens** acceptent. Le plan Marshall est une **aide indispensable** à la **reconstruction** des pays d'Europe de l'Ouest et un moyen de les **fidéliser** aux EU.

La **diffusion du "modèle américain"** passe également par l'**expansion de l'American way of life**, un **modèle de consommation** mais aussi un **mode de vie** largement relayé dans le monde occidental par la **puissante industrie hollywoodienne**.

À **partir de la fin des années 1940**, les États-Unis n'hésitent plus à intervenir hors de leurs frontières pour défendre leur vision du monde contre l'extension du communisme.

Avec les pays d'Europe, ils créent l'**OTAN à la suite de la crise de Berlin (1948-1949)**.

En Asie, ils interviennent **militairement au cours de la guerre de Corée (1950-1953)**.

Le président **Eisenhower** (✞1969) (1953-1961) développe sa **doctrine du "refoulement" ("roll back")**, alors que les Américains doivent tenir compte du fait que les **Soviétiques et les Chinois** possèdent à présent l'**arme atomique**. **Partout dans le monde, les États-Unis concluent des alliances défensives avec leurs alliés** - OTASE, ANZUS, Pacte de Bagdad et Pacte de Rio. C'est la "**pactomanie**".

2° - le temps des incertitudes 1960-1980

Dans certains domaines, la **suprématie EU est toutefois mise à mal par l'URSS**. Celle-ci, qui détient l'**arme nucléaire depuis 1949**, parvient à **rattraper son retard dans la course aux armements**, à instaurer un **équilibre de la terreur** et même à **dépasser les EU dans les années 1970**. Elle **les prend également de vitesse dans la course à l'espace** et est la **1°**, dès **1957, à placer un satellite en orbite**.

Les **décennies 1960-1970** sont ainsi marquées par un **ébranlement de la suprématie** américaine.

La **guerre du Vietnam (1964-1973)** est une **terrible défaite pour le containment** et a des **conséquences désastreuses sur l'image** des EU. Ceux-

ci, malgré toute la puissance de leur armée, **ne réussissent pas à stopper la progression du communisme en Asie du SE** et les **violences commises** jettent le trouble au sein de leur propre camp.

On assiste à une poussée communiste en Asie (Vietnam, Laos et Cambodge basculent dans le camp communiste) ainsi qu'en **Afrique**.

Le **bloc occidental se fissure** dans les années **1960**. La **France** du **général de Gaulle**, sans remettre en cause l'alliance atlantique, **conteste l'hégémonie EU** et **quitte les structures militaires de l'OTAN** en **1966**.

Mais c'est surtout en **Amérique latine**, « **chasse gardée** » des EU, que l'**emprise économique et politique** de Washington est **de plus en plus mal acceptée**. Pour **lutter contre les guérillas** d'inspiration marxiste ou les gouvernements de gauche, les **EU n'hésitent pas à intervenir militairemen**t comme en République dominicaine en 1965 ou à **soutenir des coups d'État** et **favoriser des dictatures** d'extrême droite comme au Chili en 1973.

En **1979**, les Soviétiques entrent en **Afghanistan** pour **aider le pouvoir pro-soviétique menacé par la guérilla islamiste**. Le président américain **Jimmy Carter** décrète des **mesures de représailles** contre l'URSS et les **négociations sur la limitation des armements** sont enrayées. Mais il est **affaibli par la prise en otage de l'ambassade américaine à Téhéran, en 1979**, et son impuissance face à un régime islamiste qui désigne les États-Unis comme son ennemi.

Les **années 1960** marquent ainsi à la fois l'**apogée du modèle américain, et ses limites**. Le modèle de l'American way of life ne dissimule pas les **problèmes de la société américaine**: la **pauvreté** concerne des dizaines de millions d'Américains, en particulier la **minorité noire** et les **nouveaux arrivants d'origine hispanique**.

La **ségrégation** entre les Blancs et les Noirs entraîne le développement de **mouvements de protestation pacifiques** (le pasteur **Martin Luther King**) ou plus **radicaux**, dans les années 1960 (les "**Black Panthers**", et le leader noir **Malcolm X**).

Une partie de la **jeunesse américaine et européenne conteste la guerre menée par les États-Unis au Vietnam**. Enfin, **certains jeunes refusent le mode de vie américain** et se retrouvent dans un **mode de vie margina**l et contestataire, comme le **mouvement "hippie"**.

Au début des **années 1970**, le **scandale du Watergate** contraint le **Président Nixon** à la démission. La **crise sociale** se double alors d'une **crise politique**, qui **remet en cause le leadership** mondial des États-Unis.

L'image des États-Unis est enfin écornée par la **crise économique mondiale** qui marque la **fin du "modèle fordiste" aux États-Unis comme en Europe**. Les EU sont de **moins en moins perçus comme un Eldorado** et le **modèle libéral** qu'ils incarnent est **dénoncé** par ses détracteurs comme **responsable des désordres économiques et financiers mondiaux**.

De la **fin des années 1970 au début des années 1980**, les analyses se multiplient sur le "**déclin américain**", tant sur le **plan monétaire** que sur la capacité du pays à conserver son **leadership** en terme de **production et de**

commerce.

3° - Les EU vainqueurs de la GF 1980-1990

Les **années 1980** marquent le **retour en force du modèle américain** : « **America is back** ». Sur le plan économique, le **président Reagan** (✞2004) (1981-1989) **rejette les politiques keynésiennes** en faveur d'une **politique très libérale**. Le **chômage diminue** et certains pays européens **calquent leur politique** sur celle des États-Unis (**Margaret Thatcher, en Grande-Bretagne**).

La "**croisade" contre le communisme** - l' "Empire du mal" - **reprend** et les Américains montrent rapidement leur **supériorité technologique face à l'URSS**. Les **dépenses d'armement augmentent** et Reagan lance l'**Initiative de défense stratégique (IDS)**, surnommée "**Star Wars**" par la presse, qui donnerait un avantage définitif aux États-Unis si elle aboutissait. L'**URSS n'a en effet pas les moyens** financiers et technologiques de les suivre. Il ne s'agit plus simplement de contenir la progression du communisme, mais de le **combattre de l'intérieur pour le faire refluer (doctrine du rollback)**.

En **Amérique latine, en Afrique et en Asie**, les États-Unis **soutiennent des guérillas hostiles** aux gouvernements soutenus par l'URSS : Afghanistan, île de la Grenade où un gouvernement composé de "gangsters gauchistes" soutenus par Cuba est renversé.

Les **Soviétiques ne peuvent plus suivre** les Américains dans cette nouvelle course aux armements. **Mikhaïl Gorbatchev**, arrivé au pouvoir en **1985** et soucieux de **réformer son pays**, **négocie avec les États-Unis des accords sur le contrôle des armes nucléaires** - après un premier sommet à Genève, en 1985, les **accords de Washington sont signés en 1987**.

Sous la présidence de **George Bush** (1989-1993)**,** les **régimes communistes d'Europe de l'Est s'effondrent (1989) et l'URSS éclate (1991)**. Les États-Unis deviennent la **seule superpuissance** au monde, ils sortent **vainqueurs de la gf de façon pacifique**, parce que leur concurrent s'est effondré.

La victoire des EU est aussi celle de leurs **valeurs** : le **libéralisme économique** qui triomphe dans les années 1980, le **capitalisme**, qui gagne l'Europe de l'Est et la Chine avant même les réformes politiques, la **démocratie** qui progresse en Amérique latine, en Asie du SE ou en Afrique australe. Néanmoins, les **EU ont toujours une vision claire de leurs intérêts et continuent à soutenir des régimes politiques non démocratiques s'ils le jugent nécessaire** (ex. les monarchies pétrolières de la péninsule arabique).

La puissance des EU, incontestée et universelle semble alors à son apogée et le début des **années 1990 semble marquer le triomphe du modèle américain**.

II- DE 1990 A NOS JOURS, UNE HYPERPUISSANCE CONTESTÉE

A- Les EU, seule hyperpuissance

À partir du début des années 1990, les États-Unis **n'ont plus de rivaux** sur la scène internationale. Ils bénéficient d'une **suprématie absolue** dans les **domaines essentiels** de la puissance : **militaire, économique** (ils produisent

en 2000 22% des richesses mondiales) , **technologique et culturel**. A cela, s'ajoutent le **poids déterminant qu'ils jouent dans les institutions internationales politiques et financières**, ainsi que le **rôle clé du dollar** qui, malgré la crise des années 1970, continue d'être la **principale monnaie d'échanges et de réserves**.

Ainsi,dans un ouvrage paru en 2000, le ministre français des affaires étrangères Hubert **Védrine** affirme que la notion de "superpuissance", "trop exclusivement militaire", ne suffit plus pour désigner leur situation. Il emploie celui d' "**hyperpuissance**" pour montrer que "***la suprématie américaine d'aujourd'hui s'exprime aussi bien sur l'économie, la monnaie, la technologie, les domaines militaires que sur les modes de vie, la langue et les produits culturels de masse***.". Ils sont en effet le **seul État au monde à disposer à la fois du soft power et du hard power**.

L'économie EU qui **défend les principes du libre-échange et de la déréglementation**, fait des EU la **plaque tournante du commerce mondial et l'acteur principal de la mondialisation**. Ils doivent toutefois de **plus en plus compter avec la concurrence de l'UE, du Japon et surtout des puissances émergentes comme la Chine, l'Inde ou le Brésil**. Si, leurs importations représentent toujours, à la fin des années 1990, 22% du total mondial, la **part de leurs exportations a chuté de 25% en 1950 à 9%**. Il s'ensuit un **déficit considérable de leur balance commerciale qu'ils financent en s'endettant.**

Les EU sont de **plus en plus dépendants de leurs fournisseurs de pétrole et surtout de leurs créanciers**. La **Chine détient notamment une énorme quantité de dollars**, dont elle peut user à tout moment comme moyen de pression contre Washington. Ces déséquilibres financiers et budgétaires sont depuis 2008 à l'**origine d'une crise économique et sociale** sans précédent depuis les années 1930 et qui frappe les EU mais aussi l'ensemble du monde industrialisé.

Malgré ces difficultés, les EU restent la seule grande puissance et renouent avec une **politique interventionniste**. Ils en ont encore les moyens.

Ils interviennent ainsi dans les **années 1990 sur tous les continents au nom du droit** et d'une communauté internationale où ils espèrent bien jouer le 1° rôle.

Ce multilatéralisme affiché n'est **cependant pas sans contradiction**. Les EU entendent **d'abord défendre leurs intérêts et préserver les grands équilibres internationaux**.

Ils se montrent en outre de **plus en plus méfiants à l'égard des instances internationales**, dont ils acceptent mal le pouvoir contraignant. Ils **signent <u>mais ne ratifient pas</u>** le traité sur l'interdiction des essais nucléaires (1996), le protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre (1997) ou le traité de Rome instaurant la Cour pénale internationale chargée de juger les crimes de guerre et contre l'humanité (1998).

En **1999**, l'intervention de l'OTAN pour venir en aide aux Kosovars contre les Serbes se fait **sans mandat de l'ONU**.

B- Les conséquences du 11 septembre 2001

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 révèlent de façon spectaculaire la **vulnérabilité des EU, atteints en leur cœur par un ennemi d'un genre nouveau**, difficilement identifiable et qui **s'attaque non seulement à leur hégémonie mais aussi à leurs valeurs**. Ils **ripostent** dans un premier temps avec le soutien de la communauté internationale et de l'OTAN, en lançant une vaste offensive contre l'**Afghanistan, qui abrite les responsables d'Al Qaida**, l'organisation responsable des attentats.

Le président **George W. Bush** (2001-2009)**, influencé par les néoconservateurs** selon lesquels les États-Unis **doivent utiliser leur puissance pour promouvoir la démocratie et "remodeler" le monde, y compris par la force, fait le choix en 2002 de l'unilatéralisme**.

Il engage son pays dans une **croisade contre « l'axe du mal »** (la Corée du Nord, l'Iran, l'Irak et leurs alliés (le terme d' "**États-voyous" ou "Rogue States"** est également employé), **accusés sans preuves formelles de détenir des armes de destruction massive** et d'encourager le terrorisme international.

En **mars 2003**, les EU se lancent dans une **guerre préventive contre l'Irak**, **sans l'accord** de l'ONU. La victoire militaire est rapide et la dictature de Saddam Hussein est renversée.

Cette guerre **divise profondément la communauté internationale** et jette le **trouble au sein même de l'Alliance atlantique et de l'UE** : elle est **condamnée** par la Russie et la Chine, mais aussi **par plusieurs alliés traditionnels des EU dont la France, l'Allemagne, le Canada** et la plupart des États d'Amérique latine.

De plus, la présence EU en Irak se heurte à l'**hostilité d'une partie croissante de la population**. Malgré de premières élections libres en 2005 et la mise en place d'institutions démocratiques, les **EU n'arrivent pas à contrôler le pays et, comme en Afghanistan**, subissent des attentats et doivent affronter une **situation de quasi guerre civile**.

L'image des EU est également **ternie par le sort des prisonniers internés à Guantanamo**.

L'**antiaméricanisme croissant**, les **difficultés** rencontrées en Irak et en Afghanistan et l'**essor de courants anti-interventionnistes** aux États-Unis contraignent l'administration Bush à infléchir sa politique vers **plus de multilatéralisme, à partir de 2006.**

Les États-Unis **privilégient depuis lors les interventions indirectes** - frappes de drones, contre-terrorisme, formation de forces armées locales, etc. - et en 2008, Georges W. Bush prononce à plusieurs reprise le mot "multilatéral" dans un discours à l'ONU où il plaide pour une solidarité internationale face au terrorisme.

C- Barak Obama, le multilatéralisme souple

Élu en **2008**, **Barack Obama** (2009-2017) souhaite **changer l'image des EU** dans le monde. **Opposé** à la guerre en Irak, il annonce le **désengagement progressif** des troupes américaines et s'affirme **partisan du multilatéralisme**. Dans son **discours prononcé au Caire en 2009**, intitulé "**A new beginning**", il annonce vouloir **dialoguer avec les "islamistes modérés"** et se montre

critique à l'égard d'Israël à propos de la question palestinienne.

Le nouveau président affirme également sa volonté de **s'impliquer davantage dans les organisations internationales** et d'**œuvrer en faveur du désarmement nucléaire et de l'environnement**.

Pour certains spécialistes, il ne s'agit **pas véritablement d'un tournant** dans la politique étrangère américaine, mais de la **mise en œuvre d'une politique plus pragmatique** dont l'objectif serait de **restaurer l'image des États-Unis** dans le monde et de **rassurer une opinion américaine** majoritairement favorable à un désengagement militaire.

Conscient des difficultés économiques du pays et de son relatif déclin face à la montée de nouvelles puissances, Obama tente ainsi de convaincre les alliés traditionnels des États-Unis de s'impliquer davantage dans l'OTAN et laisse les Français et les Britanniques mener les frappes contre l'armée libyenne en 2011.

Dans un **monde devenu multipolaire** et où le **leadership des États-Unis** est de **plus en plus contesté**, la **priorité de l'administration américaine est de maintenir l'avance technologique du pays** afin de **conserver leur puissance actuelle et future**. Le **concept de smart power**, officiellement défendu par la secrétaire d'État Hilary Clinton, montre que les États-Unis n'entendent **pas renoncer à leur puissance militaire et diplomatique**, mais **rompre avec le discours messianique et l'utilisation systématique de la coercition qui avaient caractérisé l'administration Bush**.

Ainsi, Obama se montre partisan d'un multilatéralisme souple, renouant avec les organisations internationales, **sans pour autant accepter les alliances contraignantes** qui viendraient restreindre la liberté d'action des EU.

Conclusion

Les EU ont **affirmé progressivement leur puissance au XX°s**, par étapes.

De **1918 à 1941**, ils **hésitent et oscillent entre isolationnisme et interventionnisme**, manifestant une volonté de construire un nouvel ordre international fondé sur le droit, à l'issue de la 1°GM, mais se retirant dès le début des années 1920 dans un isolationnisme protecteur, renforcé par la crise économique de 1929.

La **2°GM leur permet de renouer avec l'interventionnisme et de devenir la 1° puissance mondiale**. **Jusqu'en 1991**, ils assument cette puissance, prenant la tête du monde occidental en lutte contre le monde communiste. L'implosion de l'URSS en 1991 les laisse seuls vainqueurs de cette gf.

Mais c'est une **hyperpuissance fragile** car confrontée à l'**émergence de nouveaux concurrents économiques et au terrorisme islamiste**. Les difficultés rencontrées par l'**unilatéralisme de Bush** poussent **Obama à revenir à une conception plus multilatérale** des relations internationales.

Bien que **fragilisés, les EU demeurent en ce début de XXI°s une puissance majeure** aux nombreux aspects.